

pants à cette rencontre qui se vivait autour d'un repas. Mais peu importe le nombre ! Ceux qui étaient là ont parlé de leur ressenti, de leurs craintes, de leur désert. Ils ont partagé le chemin qu'ils suivent pour trouver non pas une solution, mais pour redessiner un avenir.

A leur errance, s'ajoute la difficulté de définir la situation du divorce dans l'Eglise Catholique Romaine. Comment vivre sa foi dans la communauté ecclésiale quand on est divorcé ? Pas de problème ! L'Eglise entoure ceux qui peinent.

Mais l'Après... quand on « choisit la vie » ? « Choisis la vie » est une parole qui s'est dégagée d'un témoignage bouleversant.

En effet, pour ne plus subir, il faut parvenir à se reconstruire. Rebâtir son Être, seul, pour retrouver le chemin vers les autres. Réapprendre la confiance et en premier lieu envers soi-même. Savoir où puiser la force pour aborder le lendemain. Et peu à peu, regarder devant sans être déchiré par le passé.

« **Choisis la vie** », c'est dire oui aux autres, c'est dire oui à soi-même, c'est dire oui à la vie et à tout ce qu'elle offre. C'est peut-être aussi dire oui au renouveau de l'amour à deux ! C'est toujours croire en l'amour du Père et croire en l'Humanité dans la Grâce du Créateur.

Le Pape François cherche le moyen de résoudre cet enjeu sociétal et ecclésial.

Espérons que la prochaine assemblée synodale permettra de répondre à l'attente des divorcés et des divorcés-remariés.

Soirées Témoignages



TRAIT D'UNION **Nous avons vécu...**

Mars 2015 ~ N° 162

8 place de l'église à Conflans
Tel: 01 39 72 62 60 - Fax: 01 39 72 40 55
<http://paroisses-du-confluent-78.cef.fr>

“ Ce numéro de Trait d'Union nous rend compte de plusieurs événements qui ont eu lieu sur le Confluent ces dernières semaines autour de la famille , du couple ... Hasard du calendrier pour une part, mais aussi coïncidence avec ce temps du Synode qui s'est tenu à Rome en octobre 2014, sur le thème de la famille . Occasion pour chacun d'en redécouvrir la place importante dans notre vie personnelle, sociale, ecclésiale. Appel à nous aider à grandir en famille, tant sur l'aspect humain que sur la dimension chrétienne de cette forme originale du vivre ensemble . ”

Père Yves Laloux, curé.



LE SYNODE « SUR LA FAMILLE »

Mercredi 4 février, nous étions une vingtaine de paroissiens à nous retrouver à la salle Jean Marie Vianney à Conflans pour débattre sur « la vocation et la mission de la famille dans l'Eglise et dans le monde contemporain », thème du synode des évêques. Chaque paroisse est ainsi invitée à ce débat pour ensuite faire remonter le fruit des réflexions auprès de notre évêque.

Trois pistes ont été retenues par l'équipe d'animation paroissiale du Confluent pour cette soirée :

Annoncer et vivre l'Evangile en famille
La transmission de la vie
L'engagement (dans le mariage)

Trois groupes se sont formés et ont essayé de répondre aux nombreuses questions soulevées par ces thèmes. La mise en commun qui a suivi l'heure de réflexion a permis de dégager quelques points essentiels.

Un certain nombre de personnes, des jeunes en particulier, aspirent à entendre parler de l'Evangile. Traditionnellement, les démarches de demande de baptême sont aussi des occasions d'annoncer la Parole de Dieu. Mais les paroles ne suffisent pas, souvent ce qui compte ce sont les actes et la manière dont les familles chrétiennes vivent et s'ouvrent aux autres. Il ne faut pas nier la difficulté de vivre l'Evangile en famille et la pudeur à parler de notre foi ou à témoigner auprès de personnes blessées (ex : les divorcés remariés). Ecouter l'autre avec respect et amour est une belle manière de vivre l'Evangile, même en famille.

Le groupe qui a réfléchi sur la transmission de la vie a fait un constat : sur ce sujet, on pose le plus souvent des interdictions ce qui donne un aspect négatif de la mission de l'Eglise (le vocabulaire de l'Eglise n'est pas toujours compris !). Insistons plutôt sur l'harmonie du couple dans le choix des enfants, sur la force nécessaire pour les accueillir ; proposons l'éducation à l'amour et pas seulement à la sexualité. Puis s'est posée la question : « que fait notre paroisse pour aider les couples dans l'éducation ? »

L'engagement a d'abord été abordé sur la notion de durée (indissolubilité du mariage). Comment l'Eglise peut-elle résoudre cette question, à l'heure du zapping permanent ? Quel accueil pour les divorcés remariés ? Quelques-uns ont proposé un mariage en deux temps : une bénédiction pour ceux qui s'étaient « un peu éloignés de l'Eglise » et qui demandent quand même un mariage religieux, (ce qui est le cas le plus fréquent dans notre paroisse), puis le sacrement, plus tard, après un approfondissement de la Foi. Tous les avis ne convergeaient pas forcément ! En revanche, unanimité pour insister sur le suivi des jeunes

gards, les gestes en disaient long sur ce que nous avons déjà vécu ensemble. L'Eucharistie prend un sens particulier, nous sommes invités à déposer tout notre mal, notre malheur pour que le Christ transforme cela dans son Amour et sa Vie sans limites. Nos histoires seront dans le cœur de Dieu ! Puis il nous dit « Mange, ceci est mon Corps », nous voici nourris de cette histoire, transformée mystérieusement par l'Amour de Dieu.

Chacun repart vers sa vie, prêt à faire un pas de plus vers la Vie, à tracer son sillon, réconforté par la douceur qui émane de ce week-end. Le Seigneur était là, vraiment là, au cœur de nos souffrances, nos questions, nos doutes, nos espoirs, nos forces, nos échanges en vérité.

Un IMMENSE MERCI jaillit de mon cœur, Louange à Toi Seigneur !



CHOISIS LA VIE

Dans le cadre des « Soirées Témoignages » était proposée le 2 Février, une rencontre, ouverte à tous, où étaient invités à témoigner ceux qui subissent un divorce ou qui ont vécu un divorce.

« Subir un divorce » est bien l'expression la plus juste pour définir cet accident de vie. En effet, quel que soit l'individu, qu'il soit « décideur » ou « victime », un divorce est toujours un échec qui brise une part de l'Être. Cet échec emporte peut-être des rêves ou des illusions, mais il détruit toujours la confiance en soi et en autrui.

Il bouleverse tous les repères et provoque l'anéantissement d'une vie que l'on avait choisie et à laquelle on avait cru. A ceci s'ajoute souvent la peur du lendemain, le souci des enfants, l'absence d'amour...

Ce n'est jamais facile d'aller vers les autres quand on est en situation de souffrance. Ce qui explique certainement le très petit nombre de partici-

Il campe le décor, que nous connaissons si bien (et pourtant c'est si bon de se sentir profondément accueilli dans ce que nous vivons) : le divorce est un séisme qui touche notre vie matérielle, notre équilibre psychologique, notre équilibre affectif, notre vie spirituelle, notre vie relationnelle, notre vie familiale, notre vie ecclésiale, notre avenir, notre aptitude à la confiance. Rien que ça !

Face à cela, les impasses seraient de nier l'importance de ce séisme, de rejeter sur l'autre toute la responsabilité, enfouir en soi le mal que l'on a, de compter sur le temps pour oublier, de se saouler d'activités et ainsi se cacher à soi-même. Nous voici chacun invité à : choisir la vie, à revisiter consciemment le chemin de notre malheur, à parcourir le chemin du deuil avec toutes ses étapes, à commencer le chemin du pardon. Et à prendre le temps de vivre tout cela.

Les partages en petits groupes dans l'écoute et la confiance totales nous aident à mettre des mots, à prendre conscience du lieu où nous sommes, du chemin à entreprendre, à continuer. Nous voici comme des prophètes les uns pour les autres. Dans mon groupe, une personne arrive pleine de colère et bloquée au même point, depuis le départ de son mari, il y a quatre ans. Elle prend conscience de son impasse, elle pleure enfin, avoue ne pas être si forte qu'elle en a l'air, se met en route pour se reconstruire... Temps de grâce...

La Parole de Dieu jalonne notre week-end et nous percute avec force, « *Choisis la vie* », nous dit le Deutéronome. La femme qui perdait son sang et ose toucher Jésus nous bluffe par son audace extrême, la soif de la samaritaine étanchée par Jésus nous invite à dire nos soifs et nos eaux vives. La veillée du pardon pendant laquelle nous nous sommes lavé les pieds mutuellement à deux en méditant sur l'évangile de Jésus lavant les pieds de ses disciples fut un temps d'une intensité particulière. Les sourires, les larmes, les silences, les re-



couples une fois mariés et sur la nécessité de trouver une manière d'accueillir tous les couples.

Le père Yves a conclu la soirée en disant que la Parole de l'Eglise doit s'enraciner dans le concret de nos vies ; Elle doit permettre de favoriser une rencontre avec le Christ aujourd'hui.

B. Baillet

COUPLES EN FETE

En ce samedi 7 février se préparait, dans la salle de l'abbé Robert, une soirée tout à fait particulière : « **Couples en fête** ». Une initiative de notre paroisse qui invitait, à quelques jours de la St Valentin, les couples qui le souhaitent à un dîner festif.

L'objectif : permettre à de jeunes couples qui avaient suivi la préparation au mariage lors des trois années précédentes, de reprendre contact avec notre communauté paroissiale. Et aussi de créer l'occasion pour d'autres couples, récents ou anciens, de se rencontrer au-delà des ponts et des clochers d'églises. Mais surtout de témoigner du souci de notre Eglise d'accompagner ceux qui veulent construire ensemble un avenir d'amour. Et même si le quotidien n'est pas perpétuellement rose, le but de chaque « amoureux », comme les surnomme notre curé, est de rendre son conjoint heureux et de partager avec lui des heures, des jours et des années de bonheur. Et si nous voulions décliner sur le mode bonheur, il fallait de la joie et donc faire la fête ! Fi de la réflexion, de l'introspection, de la méditation, nous allions jouer dans le registre de la convivialité !

Les moyens : une bonne équipe de cinq couples qui ont cogité pendant quelques semaines sur la forme puis sur l'organisation de cette soirée. Une toute petite participation financière afin que rien ne soit un frein pour ceux qui voulaient s'offrir ce plaisir.



Tout commençait à 18 H 30, en l'église de Maurecourt, où les participants se retrouvaient dans une ambiance très chaleureuse pour assister à une messe célébrée par le Père Yves Laloux qui souhaitait à tous la bienvenue. Une célébration heureuse, où chants et prières d'une assemblée nombreuse faisaient vibrer les voûtes de cette ravissante église afin de rendre grâce pour ce don d'amour que Dieu offre à l'Humanité.

Le chant final à peine terminé, tout le monde se précipitait —il faisait très froid ce soir-là —vers la salle de l'abbé Robert où chacun était attendu pour un apéritif réconfortant. Très vite, le froid du dehors fut oublié au profit d'une amicale détente où les échanges mirent bien peu de temps à s'ébaucher. Un tirage au sort était alors organisé pour que chaque couple retrouve la table que le hasard lui attribuait ainsi qu'à deux autres couples. Petites tables mais grands rires car chaque table était intitulée du nom d'un couple le plus « people » possible. On pouvait voir tout de suite qu'on n'était pas dans le cadre des réunions synodales...

Un bon dîner préparé par des cuisinières talentueuses qui étaient ve-



nues apporter leurs marmites et leurs plats, tous chargés de mets délicieux, fut alors servi par un personnel attentionné, sinon qualifié... C'était presque comme au restaurant !

Quelques jeux entre les plats pour renforcer l'atmosphère qui ne man-

quait déjà pas de chaleur ! Puis ce fut vite l'heure du départ car le confort du voisinage exige le calme absolu après 23H.

Le Père Yves Laloux concluait la fête par moult remerciements et tout le monde se quittait, réjoui de cette soirée réussie, en promettant de recommencer l'année prochaine !

M-J D-L

Une reconversion à l'œuvre ???



"QUATRE JOURS POUR CHOISIR LA VIE"

Quelle mouche m'a piquée de m'inscrire 10 mois à l'avance à ce week-end de 4 jours, au centre spirituel de Saint-Hugues de Biviers (Isère), intitulé « *Toi qui vis le divorce, la séparation* » ! Je ne sais rien du programme, je ne connais personne...

Et pourtant quel week-end ! Nous voici une trentaine de participants de toute la France avec le Père Guy de Lachaux qui accompagne des personnes divorcées et divorcées remariées, depuis plus de vingt ans, ce qui a façonné son ministère, nous avoue-t-il.